



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA

Y DE BARCELONA,

Del Viérnes 29 de Marzo de 1811.

S. Eustaquio Abad.

Las quarenta horas están en la Iglesia de Montesion; se expone á las siete de la mañana, y se reserva á las cinco de la tarde.

DIA.	TERMÓMETRO	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSPERA.
27 á las 11 de la noc.	9 grad.	28 p. 5 l.	Vario Sereno.
28 á las 6 de la mañ.	8	28 5	N. N. E. Nubes.
28 á las 2 de la tard.	11	28 5	E. N. E. Idem.

VARIETES.

Avant de rendre compte de son expédition sur Barcelone, Mr. le Marquis de Campoverde s'est recueilli pendant sept jours; il s'est gratté le front plus d'une fois pour tâcher de donner à son entreprise une tournure favorable et diminuer la honte dont il est couvert; il s'est enfin décidé à la décorer de l'humble nom de reconnaissance; mais toute la peine qu'il s'est donnée est inutile, son récit n'a point trouvé des dupes. Personne n'ignore aujourd'hui que les espagnols ne sont

VARIEDADES.

El Marques de Campo Verde antes de dar cuenta de su expedicion para Barcelona, se retiró por espacio de siete dias; mas de una vez se ha rasgado la frente, para procurar un sesgo favorable, y disminuir la verguenza que le cubre. Ha resuelto finalmente adornarle con el humilde nombre de reconocimiento; pero es inutil todo el trabajo que se ha tomado; su narracion no ha encontrado á quien engañar, nadie ignora al dia de hoy que los españoles no están acostum-

pas dans l'usage de faire des reconnaissances à minuit, et surtout dans les fossés d'une place qui a des français pour défenseurs.

Il est bon que les *Tarragonais* sachent que leur général en chef ne s'était approché du Montjouich que parce qu'il était persuadé que cette forteresse lui serait livrée sans coup férir. De plus Mr. le Marquis pensait entrer dans Barcelone (ainsi que le prouve la proclamation déjà publiée) ; il voudrait que le public ignorât tout cela ; mais par malheur il en reste des témoignages irréprochables.

Le rapport ne dit point qu'au premier coup de canon du Montjouich toute la colonne aux ordres de Mr. *Courten* a pris la fuite ; c'était pourtant l'élite des castillans : leur déroute était si complète que beaucoup de fuyards sont venus se jeter dans les rangs français placés en avant de la Croix-Couverte. Si Mr. le Marquis ne s'était pas tenu à une distance respectueuse du combat, il aurait vu, au lever du soleil, le revers de la montagne du Montjouich couvert d'armes, de schakos et de ses pauvres blessés ; il aurait vu les tirailleurs français à *Esplugas*. Quant à Mr. le Baron d'Eroles, il n'a vu la Croix-Couverte que de bien loin.

Quand l'appel a été fait dans les régimens espagnols, on s'est aperçu sans doute avec douleur que beaucoup d'officiers et un bon nombre de soldats manquaient dans les rangs ; les espagnols peuvent se rassurer ; ceux qui ne sont point restés sur le champ de bataille sont bien traités à Barcelone ; ils paraissent seulement désirer

brados à hacer reconocimientos à media noche, y particularmente en los fosos de las plazas que tienen franceses por defensores.

Es del caso que los de Tarragona sepán que su general en jefe no se había acercado à Monjuich ; sino porque estaba persuadido de que esta fortaleza se le entregaría sin costarle un tiro. A mas de esto, el Señor Marques pensaba entrar en Barcelona, (como lo prueba su proclama ya publicada) y quería que el público ignorase todo esto ; pero por desgracia quedan testimonios irrefragables del hecho.

La relacion no dice que al primer cañonazo de Monjuich toda la columna al mando de Mr. *Curten* se puso à huir ; con todo esta era la tropa escogida de los castellanos ; su derrota fué tan completa que muchos fugitivos viniéron à echarse à las filas de los franceses que estaban delante la Cruz Cubierta. Si el Señor Marques no se hubiera puesto en una distancia respetosa de combate, hubiera visto al salir el sol la parte de atras de la montaña de Monjuich cubierta de armas, de gorros, y de desgraciados heridos ; hubiera visto en *Esplugas* los tiradores franceses. En quanto al Señor Baron de Erolas, este no vió la Cruz Cubierta sino de muy lexos.

Quando se pasó la lista en los regimientos españoles, sin duda que advirtiéron con sentimiento que faltaban en las filas muchos oficiales, y un gran número de soldados. Los españoles pueden estar con todo sosiego, los que no quedaron en el campo de batalla son bien tratados en Barcelona ; parecen solamente que desean el que su ge-

que leur général ne les envoie plus à de pareilles échauffourées.

Au reste, il faut être juste, le style du rapport de Mr. Campoverde est modeste et simple, chose assez rare. Ce n'est plus le vainqueur de Cardone qui parle, c'est un homme un peu honteux, bien différent de ses lieutenans les Manso, les Milans: il n'assure point avoir converti la terre de cadavres ennemis. Cette phrase leur est réservée comme leur style familier.

Nous nous contenterons de relever une erreur: le rapport prétend que les français ont perdu un colonel et ont eu un capitaine blessé; ceci est faux: le colonel et les capitaines qui se trouvaient à la sortie jouissent tous d'une très-bonne santé; mais il y a depuis cette affaire prisonniers dans la place de Barcelone un lieutenant-colonel d'artillerie espagnole, deux capitaines, trois lieutenans ou sous-lieutenans et environ 150 grenadiers ou artilleurs. Pourquoi donc tant d'artilleurs dans une simple reconnaissance? C'est là le secret de Mr. de Campoverde.

neral no los envia mas á otras tan mal concertadas empresas.

Por lo demas es necesario hacer justicia: la relacion del Sr. Campoverde es modesta y simple, cosa bastante rara. No es ya el vencedor de Cardona el que habla, es un hombre algo vergonzoso; muy diferente de sus tenientes Manso, y Milans; el no asegura que haya cubierto la tierra de cadáveres enemigos: esta frase queda reservada á aquellos como su estilo familiar.

Nos contentaremos con manifestarles un error: la relacion pretende que los franceses perdieron un coronel, y tuvieron un capitán herido; esto es falso, el coronel y los capitanes que estaban al salir, gozan todos de perfecta salud; pero despues de esta accion son prisioneros en la plaza de Barcelona, un teniente coronel de artilleria española, dos capitanes, tres tenientes ó subtenientes, y cerca 150 granaderos ó artilleros. ¿A que vienen pues tantos artilleros para un simple reconocimiento? Este es el secreto del Sr. Campoverde.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Ordre du jour du 28 Mars.

Il sera tiré ce soir, au soleil couchant par la ville et par les forts, une salve d'artillerie de cent et un coup de canon, en réjouissance de la naissance du PRINCE IMPÉRIAL, ROI DE ROMÉ.

Dimanche prochain il sera chanté un *Te Deum* pour célébrer ce heureux événement qui assure les destins

Orden del día 28 de Marzo.

Esta tarde, al ponerse el sol, se hará en la ciudad y fortalezas, una salve de artillería de ciento y un cañonazo, por el feliz Nacimiento del PRINCEPE IMPÉRIAL, REY DE ROMA.

Domingo próximo se cantará un *Te Deum* en accion de gracias por tan dichoso suceso que asegura la suer-

de l'Empire, et comble les vœux et les espérances du peuple Français.

Le Général de division, Comte de l'Empire, Gouverneur de Barcelone,

Signé MAURICE MATHIEU.

Pour copie conforme,

L'adjudant-commandant chef d'état-major du Gouvernement,

Signé Ordonneau.

te del Imperio, y colma los deseos y esperanzas del Pueblo Francés.

El General de division Conde del Imperio, Gobernador de Barcelona,

Firmado MAURICIO MATHIEU.

Por copia concordada,

El ayudante comandante, jefe de estado mayor del Gobierno,

Firmado Ordonneau.

AVISO.

Debiéndose de arrendar, para desde el día de la inmediata Pascua de Resurreccion hasta la época que se acordare, las pieles y depojos ó menurs de las reses que en dicho intervalo de tiempo se maten en el matadero público para el abasto de carnes frescas de esta Ciudad; qualquiera persona que desee entender en el arriendo, acuda á las casas Consistoriales á las 11 de la mañana del día siguiente, 30 del actual mes, donde se empezará y rematará el subhasto en el mismo día, á favor del mas ventajoso postor, con tal que las posturas que se hagan sean admisibles.

Barcelona, á 29 de Marzo de 1811.

De acuerdo de la Municipalidad,

Bernardo Vilár, Secretario.

Administration de la guerre.

Le Dimanche 31 Mars 1811, heure de midi, dans le local des boucheries à Barcelonette, il sera procédé pardevant Mr. le Commissaire des guerres faisant fonctions d'ordonnateur, à la vente, au plus offrant et dernier enchérisseur, de 237 cuirs de bœuf ou vache, 4 peaux de veau, et 60 de mouton, aux charges, clauses et conditions qui seront expliquées publiquement avant l'adjudication.

On pourra voir les objets à vendre tous les jours, depuis dix heures du matin jusqu'à deux heures de relevée, à la boucherie militaire à Barcelonette.

Administracion de la guerra.

Domingo 31 de Marzo de 1811, á medio día, en la Carnicería militar de la Barceloneta, se procederá en presencia del Comisario de guerra haciendo funciones de Ordenador, á la venta, al mayor postor, de 237 cueros de buey ó de vaca, 4 pieles de ternera, y 60 de carnero, á las cargas y condiciones que se explicarán públicamente ántes de la adjudicación.

Todos los días los objetos para vender serán expuestos al público, desde las diez de la mañana, hasta las dos de la tarde, á la Carnicería militar en la Barceloneta.